Vol. XIX. Saint-Boniface, Manitoba, 23 Avril 1890 No. 28.

La Bibliothèque du Parlement

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - - - $1.00
Europe (compris le port) - - - 2.50

TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne....... 12 cts
Chaque insertion subséquente 10 "

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ
LE MERCREDI DE CHAQUE SEMAINE
A SAINT-BONIFACE, MANITOBA
Par la Cie Canadienne de Publication.

Toute communication concernant le journal doit être adressée à
EDMOND TRUDEL,
Directeur,
Saint-Boniface, Man.
Canada.

DUNCAN MACARTHUR, Ecr., Président. — Hon. JOHN SUTHERLAND, Vice-Président.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

"The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."

Organisee en 1883.

Capital autorisé - - - - - - - - - $500,000
Déposé au gouvernement de Manitoba - - - - - - 10,000
Actif en argent - - - - - - - - - - 110,000

Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs) que toute autre compagnie faisant affaires dans cette province.

Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones, etc, en sus du feu et de la foudre, et cela au même taux.

Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque cela est nécessaire.

M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera toujours, comme par le passé, un plaisir de donner les informations voulues concernant toute affaire d'assurance.

G. W. GIRDLESTONE, Secrétaire et Gérant. — JOS. T. DUMOUCHEL, Agent voyagenr.

Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg.
la 18 12 89

DICK, BANNING & CIE.,

MARCHANDS DE

BOIS EN GROS,

COMMERÇANTS ET FABRICANTS

MOULINS :-: KEEWATIN.

Toujours en vente quantité de Bois de Construction, Châssis, Portes, Lattes, Bardeaux, Papier Feutre et Papier Goudronné, et matériaux de construction généralement.

PRIX OBTENUS SUR DEMANDE A CET EFFET.

BUREAU PRINCIPAL ET COUR:

Vis-a-vis la Gare des Voyageurs du C. P. R., A WINNIPEG.

SUCCURSALE A PORTAGE-LA-PRAIRIE.
9.4.90 3m



J. B. LAUZON,

Boucher.

Coin de l'Avenue Tache et de la Rue Dumoulin.

EN GROS ET EN DETAIL.

Toujours en mains des viandes de première qualité.

BŒUF, - VOLAILLE, - MOUTON, - LARD, SOUCISSES, - VIANDE FUMÉE, - VEAU, ETC., ETC., ETC.

VACHES A LAIT ET BŒUFS DE TRAVAIL

A vendre en tout temps.

Nous achetons, AU COMPTANT, tous les produits de la campagne.

1an 16.2.88. J. B. LAUZON.

E. L. JOYAL,

Sellier et Harnacheur

363 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,

(Porte voisine de MM. Richard & Cie.)



— FABRIQUERA —

LES HARNAIS ET SELLES DE TOUTES DESCRIPTIONS,

GROS HARNAIS POUR FERME, HARNAIS DE COUPE, DE VOITURE DOUBLE, ET HARNAIS TRACK UNE SPÉCIALITÉ, ÉTRILLES, BROSSES, FOUETS, ETC.

M. Joyal sollicite le patronage de ses compatriotes et leur garantit satisfaction.

TOUTE COMMANDE EXÉCUTÉE AVEC EXACTITUDE ET A BAS PRIX.
6m. 31.10.89



CHEMIN DE FER

NORTHERN PACIFIC ET MANITOBA.

HEURES DES CONVOIS

DEPUIS LE 24 NOV. 1889.

Allant Nord. Fret No. 55 Tous les jours excepté le dimanche.	Express No. 53 tous les jours.	Temps moyen du centre.	Milles.	Allant Sud. Express No. 54 tous les jours.	Fret No 56 T. les j. ex. dim.
		Stations.			p.m.
1.30pm	4.15pm	A... Winnipeg... D.	..	10.50a	4.30
1.25pm	4.11pm	..Kennedy Avenue..	1	10.53a	4.35
1.15pm	4.07pm	.Emb. du Portage.	3	10.57a	4.45
12.47pm	3.54pm	....St. Norbert....	9	11.11a	5.08
12.20pm	3.42pm	......Cartier.......	15	11.24a	5.33
11.32am	3.24pm	...Ste. Agathe....	24	11.42a	6.05
11.12am	3.16pm	...Union Point....	27	11.50a	6.20
10.47am	3.05pm	...Silver Plains...	33	12.02p	6.40
10.11am	2.48pm	......Morris......	40	12.20p	7.09
9.42am	2.33pm	.St. Jean-Baptiste.	47	12.40p	7.35
8.58am	2.13pm	......Letellier	56	12.55p	8.12
8.15am	1.53pm	D } W.-Lynne { A	65	1.15p	8.50
7.15am	1.48pm	A } W.-Lynne { D		1.17p	
7.00am	1.40pm	D... Pembina.... A.	68	1.25p	9.05
	10.10am	..Grand Forks.....	..	5.20p	
	5.25am	..Winnipeg Junc..	..	9.50p	
	8.35am	....Minneapolis ...	..	6.35a	
	8.00pm	D....St. Paul.... A	..	7.05a	
Allant Ouest.				Al. à l'Est.	
	10.20am	......Bismark		12.35a	
	10.11pm	.....Miles City.....		11.06a	
	2.50pm	...... Helena......		7.20p	
	10.50am	...Spokane Falls...		12.40a	
	5.40pm	..Jonct. de Pascoe..		6.10p	
	6.40am	..... Portland ..... (viâ O. R. & N.)		7.00a	
	6.45am	......Tacoma...... (viâ Cascade div.)		6.45a	
	3.15pm	......Portland ..... (viâ Cascade div.)		10.00p	

EMBRANCHEMENT DE PORTAGE-LA-PRAIRIE

Tous les jours excepté le dimanche.	STATIONS	Tous les jours ex'té le dim.
11.10am	..........Winnipeg..........	6.45p
11.06am	.......Kennedy Avenue.......	6.49p
10.57am	......Embranch. du Portage......	6.58p
10.24am	..........Headingly..........	7.31p
10.00am	.........Horse Plains.........	7.55p
9.35am	........Gravel Pit Spur........	8.20p
9.15am	.........St-Eustache.........	8.41p
8.52am	..........Oakville..........	9.03p
8.25am	.......Assiniboine Bridge.......	9.30p
8.10am	.......Portage-la-Prairie.......	9.45p

Chars dortoirs palais et chars réfectoires sur les convois Nos. 53 et 54.

Les passagers seront transportés sur tous les convois de fret réguliers.

Les convois Nos. 53 et 54 n'arrêtent pas à l'avenue Kennedy.

J. M. GRAHAM, Gérant général. — H. SWINFORD, Agent général.

LE CHEMIN DE FER

Northern Pacific & Manitoba.

La seule ligne qui fasse circuler tous les jours des chars

PULLMAN-DORTOIRS

— ET DES —

Chars - Réfectoires,

DE WINNIPEG AU SUD.

Billets directs vendus pour tous les points du Canada y compris la

Colombie-Britannique et les Etats-Unis.

RACCORDEMENT RÉGULIER A TOUTES LES GARES UNION.

Les bagages à destination d'endroit du Canada sont consignés directement, faisant ainsi éviter le trouble et les douanes.

On obtient des billets pour la traverse de l'Océan et des cabines pour l'Angleterre et toute l'Europe.

TOUTES LES PRINCIPALES ET MEILLEURES LIGNES DE VAPEURS SONT REPRÉSENTÉES.

DES BILLETS D'EXCURSION A

La Côte du Pacifique,

— BONS POUR —

—SIX MOIS ET RETOUR,—

Sont aussi vendus.

Pour plus amples informations, adressez-vous ou écrivez aux agents de la compagnie.

H. J. BELCH,
Agent des billets de la cité,
285 rue Principale,
Winnipeg.

HERBERT SWINFORD,
Agent général,
457 rue Principale.

J. M. GRAHAM,
Gérant général.

LIBRAIRIE KEROACK,

17 *Rue Lombard, Winnipeg.*

(A quelques pas de la rue Main, en face de l'Hôtel du Canada).

Et Saint-Boniface, Rue Dumoulin.

Livres, papeteries, images, tapisseries cadres, fournitures pour écoles et bureaux jouets, articles religieux et de fantaisie

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Correspondance pour tout ce qui regarde le commerce de librairie et l'importation.

M. A. KEROACK.

HOTEL BEAUREGARD

Coin des avenues Taché et Provencher, Saint-Boniface, Manitoba.

Avantageusement situé à l'entrée du pont Saint-Boniface.

Salle de billard, piano, etc., Liqueurs et cigares de première qualité.

1a.7.11.89.

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans **l'Impureté du Sang**, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. **La Salsepareille d'Ayer** agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, **la Scrofule**, est la cause fertile d'innombrables maux, la **Consomption** étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent de sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

T. PELLETIER,

BARBIER - COIFFEUR,

Marchand de Tabac, Fruits, etc

AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE.

M. Pelletier a toujours en main un assortiment considérable de cigares de choix, tabacs, cigarettes, fruits, eaux gazeuses, etc., etc. 27.9.88.

HOTEL SAINT-BONIFACE.

COIN DES RUES TACHÉ ET NOTRE-DAME.

FIDÈLE MONDOR, PROPRIÉTAIRE

De première classe, sous tous les rapports. Aussi bonnes écuries.

Prix modérés. La maison est avantageusement connue. 1a.7.11.89

MORRHUOL

DE CHAPOTEAUT.

Principes Actifs Extraits DE L'HUILE DE FOIE DE MORUE

Le Morrhuol est contenu dans des petites capsules solubles, dont chacune représente une cuillerée à thé *d'Huile de Foie de Morue.*

NI GOUT, NI ODEUR.

MORRHUOL. Les expériences faites dans les hôpitaux, et son usage suivi ont prouvé que le Morrhuol est plus efficace que l'Huile de Foie de Morue, et que la Bronchite, le Rhume, les Sueurs Nocturnes, les Maux de Poitrine et les Maux de Gorge cèdent à son influence.

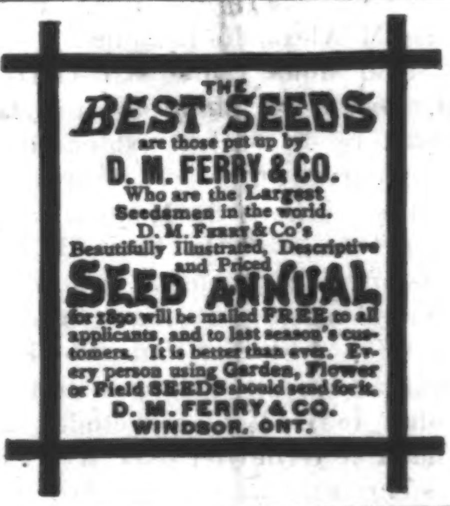
LES ENFANTS PALES *et Débiles, sans appétit*, et ceux qui sont atteints de *Maladies de la Peau, Scrofules, Rachitisme, Croutes, Plaies Suppurantes dans le Cou*, et qui sont continuellement *sans Sommeil et sans Repos*, trouvent dans le MORRHUOL les propriétés curatives et calmantes que réclament ces affections; du reste l'accroissement de l'appétit et

LA SANTE FLORISSANTE

attestent rapidement les effets vraiment extraordinaires de ce remède. (6)

100 CAPSULES DE MORRHUOL: PRIX $1.00.

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lyman, Sons & Co., Montréal.



WHAT

SCOTT'S EMULSION CURES

CONSUMPTION
SCROFULA
BRONCHITIS
COUGHS
COLDS
Wasting Diseases

Wonderful Flesh Producer.

Scott's Emulsion is not a secret remedy. Containing the stimulating Hypophosphites and Pure Norwegian Cod Liver Oil, the potency of both being largely increased. It is used by Physicians all over the world.

PALATABLE AS MILK.

Sold by all Druggists. 50c. and $1.00

REPRODUCTIONS.

A UNE JEUNE FILLE

Pauvre enfant, qui voulez combattre la nature,
Qui doutez de l'amour et repoussez sa loi,
Qu'avez vous donc souffert, et par quelle blessure
Ce cœur de dix-huit ans a-t-il perdu la foi?

La fleur d'avril est-elle à tout jamais fanée
Pour avoir frissonné sous un souffle du nord?
La coupe de vos jours est-elle empoisonnée
Par un pleur de vos yeux qui coula sur le bord?

Moi qui suis déjà vieux dans les choses humaines
Dont le cœur a saigné plus souvent qu'à son tour
Je ne regrette pas le sang pur dont mes veines
Ont rougi les buissons où je cherchais l'amour.

Car ce que m'ont appris la ronce et les épines,
C'est qu'il n'est rien de bon au monde que d'aimer
Que même les douleurs de l'amour sont divines
Et qu'il vaut mieux briser son cœur que le fermer.

EMILE AUGIER.

PENSÉES

—Avant de t'inquiéter de l'avenir, pense à rendre grâces à Dieu du passé.

—A vingt ans on ne compte pas les années, à soixante on compte les jours.

—C'est par l'étude que s'acquiert le talent et que l'esprit s'enrichit d'intelligentes facultés.

—On n'est pas digne de plaire à ses amis lorsqu'on ne s'expose pas à leur déplaire en faisant son devoir.

—Quand l'adversité ne servirait qu'à vous faire distinguer les faux amis des véritables, elles aurait déjà son côté utile.

—Quiconque à vingt ans ne sait rien, ne travaillera pas à trente, n'aura rien acquis à quarante, ne fera et ne saura jamais rien.

—Plus on connaît l'histoire plus on sent grandir et se fortifier en soi l'amour du pays et des hommes qui s'y sont illustrés

LES CLOCHES

Elles vivent et meurent dans le clocher; tristes, gaies ou muettes, selon le devoir qui leur incombe, ne se plaignant pas plus que le prêtre, fatigué dans son confessionnal par une dévote, ou que le soldat ahuri par la discipline, dans sa guérite.

C'est leur devoir.

Cependant, combien de personnes pensent à les fêter? Et qui le mérite plus qu'elles?...

Ne sont-ce pas elles, ces vigilantes célestes qui annoncent le réveil de la nature?

Et nous aimons à les entendre en voyant voltiger les oiseaux dans un rayon de soleil levant, ou bien quand à son déclin, l'astre du jour nous invite à remercier le Créateur d'une journée de plus à ajouter à notre *doit* et *avoir*.

Ne sont-ce pas elles qui nous rappellent les jours, les heures et les moments où les humains doivent fermer leur "boutique," pour unir leurs prières au doux commerce et aux fêtes du ciel?...

Ne sont-ce pas elles qui nous rappellent le bonheur de l'épousée, le premier vagissement de l'enfance, le dernier soupir de nos morts! Et que faisons-nous pour elles, elles qui font tant pour nous?...

Hélas! quelquefois nous en faisons des gros sous pour acheter, des canons pour tuer, des statues pour orner. Pourtant, elles méritent mieux que cela, car elles sont éternelles.

L'airain ne vibre-t-il pas encore l'année défunte quand l'année nouvelle commence?...

Vous le voyez, ces vigilantes, comme un bon chrétien, sont toujours sur le qui vive!...

Ces pensées me sont venues en voyant tomber la neige, cette pluie froide du ciel, qui gèle les pauvres en les rendant encore plus malheureux, mais que le son de la cloche réchauffe d'un rayon d'espérance.

O cloches! vous qui animez nos âmes d'une volupté inconnue sur la terre, soyez aimées, bénies, adorées, respectées, fêtées.

Oui, fêtons les cloches!...

Nous avons bien la fête des fleurs, des arbres et beaucoup d'autres encore.

Pourquoi n'aurions-nous pas la fête des cloches?

Que ce jour-là on décore le clocher de fleurs, de guirlandes, de drapeaux, que toutes les cloches des églises carillonnent à la même heure, et leur joyeux carillon touchera sûrement quelques-uns, car j'en sais qui, sans mépriser la voix du représentant de Dieu, se surprennent à prier quand ils entendent le son de la cloche.

A qui cela n'est-il pas arrivé dans le silence de la nuit ou la solitude du bois?

Fêtons donc les cloches en l'année 1890: et je suis sûr que les prêtres, les orgues, les chantres, les oiseaux et le peuple entier chanteront ce jour-là; *Sursum Corda.*

LISERON

La cérémonie avait eu lieu la veille. Dans la même salle, ceint de la même écharpe, le même adjoint qui nous avait mariés huit ans auparavant avait prononcé notre divorce devant les mêmes témoins. Ma femme était venue escortée de son père, de sa mère et de deux amis; moi, seul avec les deux vieux camarades attristés, qui après m'avoir aidé à nouer mon beau roman d'amour, assistaient aujourd'hui à sa conclusion. Un froid salut échangé à l'arrivée et au départ, tel fut l'adieu final entre deux êtres qui, pendant des années, n'avaient pas eu l'un pour l'autre une pensée secrète, un sentiment caché.

Pendant que nous étions assis sur ces banquettes où, cinq minutes avant nous, des couples entourés et fêtés avaient scellé leur union, j'éprouvais un émoi pénible, un serrement de cœur invincible, l'angoisse qui annonce une séparation brutale dans l'être intime, telle que la rupture entre l'âme et le corps; je me disais qu'il n'était pas possible, malgré ma faute dont toute ma vie porterait désormais la peine, que ma chère confidente d'autrefois, celle qui m'avait si souvent encouragé et soutenu dans mes luttes, celle que j'avais tant aimée, vît ainsi trancher, sans un regret, sans un retour vers le doux passé, le lien qui nous avait unis.

Et tandis que mon regard perdu errait, des moulures du plafond aux peintures des murailles, il rencontra la gracieuse tête, coiffée de teintes sombres, de ma femme, cette jolie tête que je n'avais pas revue depuis quatre mois, et j'aperçus, sans pouvoir m'y tromper, sous les mailles serrées du voile épais, le lustrage miroitant de deux larmes.

Elle aussi songeait. Elle aussi regrettait. Peut-être pardonnait-elle!

Ah! si elle eût été seule! mais derrière elle se dressait la figure blanche et sévère du père et le visage menaçant de la mère, qui tous deux, depuis le jour où un hasard avait livré à Hélène cette correspondance fatale, avaient veillé avec un soin jaloux sur notre malhenr.

J'avais tenté l'impossible pour obtenir une heure d'entretien. Mes lettres avaient été interceptées, mes émissaires consignés à la porte. Notre unique entrevue avait eu lieu en présence d'un juge animé des meilleures intentions, mais froid et maladroit, dont l'attitude gourmée avait encore envenimé les choses.

Et aujourd'hui tout était consommé!

Depuis le jour où un égarement, que je suis impuissant à m'expliquer, avait cessé d'être pour Hélène un mystère, je n'étais pas entré chez moi. J'y revins au sortir de la mairie. Ne me sentant pas la force de vivre au milieu de mes souvenirs de bonheur envolé, je voulais partir, voyager, m'étourdir et me défaire de tous les objets qui avaient été mêlés à notre vie. Un ami commun règla les détails d'exécution de ce projet. Le lendemain matin, on m'amènerait ma fillette qui déjeunerait avec moi, et avec laquelle je pourrais passer ainsi quelques heures.

Pauvre petite Lise! pauvre Liseron à qui sept ans laissaient encore l'ignorance bénie, mais qui devait bien comprendre déjà, dans les précocités de sa jugeotte de petite femme, qu'il se passait de tristes choses entre sa mère et moi!

A trois heures, je partirais. A quatre, ma femme viendrait à son tour prendre les objets qui lui appartenaient, ou ceux qui pouvaient avoir quelque importance pour elle. Et, enfin, vingt-quatre heures plus tard, les hommes en blouse bleue de l'Hôtel-des-Ventes feraient place nette, et l'appartement froid et nu resterait vide, recevant le jour morne par les fenêtres veuves du douillet enveloppement des tentures, vide et triste désormais comme mes années.

Le lendemain, je quittai un instant mes malles pour faire apporter du dehors, dans cette maison désorganisée, un déjeuner où se trouvassent les friandises qu'aimait ma fillette. Lucas, mon vieux domestique, et moi, nous eûmes une longue conférence, afin de n'en rien oublier. Je mis aussi de côté quelques menus bijoux, que je voulais lui laisser; un petit porte bonheur et un médaillon où se trouvait mon portrait. On ne me marchanda pas, d'ailleurs, les heures que j'avais à passer avec elle. A dix heures précises, moment convenu, elle arriva, conduite par une femme de chambre de ma belle-mère qui devait venir à deux heures.

Qui dira où les petites filles apprennent le tact? Il y a chez toutes les femmes, une préexistence de cet instinct, qui, développé, fait ou les femmes du monde habiles à effleurer les secrètes pensées, ou les infirmières adroites à soigner les blessures d'une main légère. Lise ne me questionna pas. Un peu grave, un peu triste, elle m'embrassa, me câlina beaucoup comme autrefois, au coin du feu, pendant les bonnes soirées d'hiver, et passa religieusement à son cou le petit médaillon, après l'avoir baisé.

—Je ferai ainsi matin et soir, dit-elle.

A la fin du déjeuner, pourtant, elle m'adressa une demande:

—Tu sais, papa, que maman doit venir à quatre heures.

—Oui, ma chérie.

—Ne l'attends-tu pas pour lui dire au revoir?

—C'est impossible, mon pauvre Liseron: je pars à trois heures et demie; il faut que je quitte la maison à trois heures; et le train n'attend pas.

—Pourquoi n'en prends-tu pas un autre?

—Parce qu'il s'agit d'une affaire sérieuse, et que j'ai promis de prendre celui-là... Un homme, vois-tu, doit tenir sa parole... Et pourtant, ajoutai-je malgré moi, pensant tout haut, pourtant, si j'avais pu la voir, seule, ou avec toi!

Elle ne dit rien, mais tandis que je reprenais mes préparatifs, elle errait dans toute la maison, semblait rechercher quelques joujoux, retrouvant une poupée ou une boîte à broderie, toujours sérieuse, un peu embarrassée même, si bien, qu'à cette contrainte qui perçait, mon cœur se serrait, et que mon grand amour paternel se sentait blessé de ce que je croyais un commencement de défiance.

On vint exactement me la prendre. J'eus besoin de tout mon courage, de toute ma force. C'était la dernière fois que je l'embrassais chez moi, chez elle... chez nous.

Ce temps avait passé bien vite. Après avoir tout mis en ordre, mes bagages prêts, je regardais la pendule, elle disait trois heures, pendant que Lucas allait me chercher la voiture, je revins à la chambre à coucher. Il s'y trouvait un beau portrait d'Hélène jeune fille. Il lui appartenait. Je ne pouvais l'emporter. Et seul devant cette toile, je pleurai à mon aise, je pleurai à chaudes larmes, comme un enfant murmurant le mot: pardon.

Tout à coup j'entendis du bruit. Je me retournai brusquement. Hélène était sur le seuil de la chambre, et, toute pâle, toute palpitante me regardait.

—Ah! m'écriai-je, tu es venue avant l'heure! c'est que tu m'aimes encore!

Et tombant à ses pieds, je pris ses mains, que je couvris de baisers, et, de plus en plus émue, pleurant elle aussi, Hélène disait:

—C'est vous qui n'êtes pas parti, pourquoi? à quoi bon?

Alors Liseron, parut sur la porte, s'élança vers nous, et rassemblant nos deux têtes, dit:

—C'est moi, petite mère, c'est moi petit père, qui ai retardé les pendules!

Que vous dirai-je? les papiers timbrés, les épitoges d'hermine et les écharpes municipales peuvent-ils quelque chose contre l'amour et le pardon?

Je partis, mais avec ma femme et ma fille, avec mon Hélène et mon Liseron.

Nous en étions quittes pour être des irréguliers du bonheur.

GEORGES PRICE.

Le Manitoba.
Mercredi, 23 Avril 1890.

LA MISE EN VIGUEUR

Des nouvelles lois d'école

L'odieuse loi des écoles adoptée par la majorité trop complaisante de nos législateurs sera mise en vigueur le premier mai, c'est-à-dire demain en huit jours.

L'injustice la plus criante sera alors faite à la population catholique de Manitoba.

Tout ce qui constitue nos écoles catholiques, chose sacrée pour nous, nous est enlevé et passe aux écoles protestantes, là où il y a des écoles protestantes déjà en existence. Le mode de procéder dans tout ce remaniement serait regardé comme tout à fait ridicule s'il ne portait pas le cachet évident de la persécution organisée. Qu'on en juge: Tout ce qui appartient aux diverses commissions des écoles catholiques s'en va aux commissions des écoles protestantes qui de suite prennent le nom d'écoles publiques. Nous disparaissons complètement, tandis que, de l'autre côté, il n'y a que le nom qui change. Les commissaires d'écoles élus par des protestants pour des écoles protestantes et parcequ'ils étaient protestants restent en fonction et s'emparent de tous. Quant aux catholiques, ils n'ont plus aucune voix au chapitre.

C'est Joseph Martin qui a décidé qu'il devait en être ainsi! Et, qu'on le remarque, il a décidé de son chef, l'autre jour seulement, car sa loi ne fait nulle mention du sort des commissions scolaires, et elle ne pourvoit qu'à celui des arrondissements.

A ce propos d'arrondissements, nous trouvons encore une jolie disposition de la loi Martin:—

Il est pourvu que quand deux arrondissements, l'un catholique, l'autre protestant, sont compris dans un même territoire, l'arrondissement catholique disparaît, en sorte que, si, dans la ville de Saint-Boniface, par exemple, il y avait une petite école protestante, elle engloberait tout. Voilà pour la question de droit. N'est ce pas absurde?

Comme question de fait, le procureur général Martin applique cette disposition de la loi à l'arrondissement catholique de Winnipeg, quoique, de toute évidence, cet arrondissement n'ait point les mêmes limites, et, par conséquent, ne soit point compris dans un même territoire, au terme de la loi.

En réalité, nous pouvons dire qu'il n'y a dans la province aucun arrondissement catholique qui se trouve dans des conditions capables de les faire tomber sous le coup de la lettre de cette clause du nouvel acte des écoles. Il n'y a, par conséquent, rien qui puisse en justifier l'application. Mais elle le sera quand même, de par la volonté du maître, Joseph Martin.

A tous nous conseillons la prudence. Que l'on consulte avant d'agir. Chose certaine, c'est que nous ne nous laisserons point dépouiller en silence. Or, nous pouvons compter, aujourd'hui comme toujours, sur le dévoûment absolu de ceux qui nous ont guidés avec tant de prudence à travers les grandes difficultés qui ont déjà surgi sur cette terre de l'ouest.

Pour finir, il est superflu de dire que ces actes inqualifiables de la majorité à notre égard nous remplissent d'amertune, et, à certains moments, évoquent chez nous le lugubre souvenir des plus mauvais jours que nous ayions vus depuis que nous vivons sous le drapeau anglais.

L'agitation insensée qui se fait à l'heure qu'il est, non-seulement ici mais ailleurs dans les autres provinces, ne laisse rien augurer de bon pour l'avenir. Quoiqu'on fasse, nous resterons ce que nous avons été, et ce que nous sommes: Canadiens-français et catholiques. Alors on ferait bien d'y voir en haut lieu, car il y va du maintien de l'ordre de choses existant à l'heure qu'il est dans ce pays.

NOTES D'OTTAWA

[Spécial au *Manitoba*.]

21 avril 1890.

A la chambre des communes toute la semaine dernière a été absorbée par la discussion sur les impôts de douane. Chaque jour, les séances ont duré de 3 heures de l'après-midi à deux et trois heures du lendemain matin. Que de discours inutiles et d'arguments réchauffés! Peut-il en être autrement avec une opposition libre-échangiste, discutant un tarif protecteur?

* * *

Cette semaine, la nouvelle loi des banques proposée par le gouvernement sera discutée C'est un projet de loi important, et l'on s'attend à un débat bien sérieux de la part de tous nos hommes d'affaires. Plusieurs changements à la loi actuelle sont proposés par cette nouvelle loi; le plus important est sans contredit celui qui garantit la valeur des billets de banque, même si cette banque tombait en faillite. Chaque billet est aussi payable sans escompte dans n'importe quelle partie du Canada. Ceci, naturellement, ne s'applique qu'aux banques canadiennes.

* * *

Aujourd'hui, au sénat, on doit discuter les amendements à la constitution des Territoires du Nord-Ouest canadien. A l'avenir, on se propose de désigner nos territoires sous le nom des Territoires de l'Ouest Canadien. La question de l'usage des deux langues française et anglaise va être discutée au sénat, à l'occasion des changements proposés à l'acte constitutionnel. On s'attend à un débat intéressant.

* * *

L'hon. M. Prendergast est arrivé ici jeudi et a été présenté à plusieurs des membres du gouvernement par l'hon. M. LaRivière. Inutile d'ajouter que la question des écoles et celle de la langue française à Manitoba ont été discutées. La requête de la section catholique du Bureau d'Education de Manitoba a été reçue par l'hon. secrétaire d'Etat. Cette requête a été transmise par son honneur le lieutenant-gouverneur Schultz. Copie certifiée des bills adoptés à votre législature provinciale a été reçue par l'hon. ministre de la justice.

* * *

M. Massue, le nouveau député de Richelieu, est retenu chez lui par une maladie sérieuse.

* * *

M. l'abbé Georges Dugas est venu à Ottawa au commencement de la semaine. Il s'occupe constamment de l'émigration au Manitoba.

* * *

Le gouvernement a fait demander une place à la prochaine exposition internationale qui aura lieu l'an prochain à la Jamaïque, et il demande un crédit pour y faire représenter le Canada. En réponse au sénateur Power, M Abbott a annoncé que le gouvernement se proposait de nommer une commission chargée d'assister à cette exposition et d'étudier les moyens d'étendre notre commerce avec les Antilles et l'Amérique du Sud.

* * *

Le comité des communes sur le bill relatif au travail étranger a terminé ses travaux. Un rapport a été préparé et il recommande que le gouvernement devra faire des représentations au gouvernement de Washington sur la rigueur du projet de loi américain relatif au travail étranger par les Canadiens et exprimant l'opinion que dans le cas où il n'y aurait pas de changements qu'une législation semblable à celle des Etats-Unis sera adoptée par le Canada, l'an prochain.

* * *

L'hon. P. A. Landry, député de Kent, aux communes, est nommé juge au Nouveau-Brunswick. M. Landry est un acadien qui a joué un rôle important en parlement où sa parole était toujours écoutée avec beaucoup d'attention. M. Landry a occupé un siége aux communes pendant plusieurs années et a été ministre dans le gouvernement du Nouveau-Brunswick.

* * *

Le rapport des pêcheries vient d'être distribué A l'exception de la Nouvelle-Ecosse, où la pêche à la morue, du maquereau et du hareng a diminué, et de Manitoba où il y a aussi une légère diminution, les produits de nos pêcheries ont augmenté. L'augmentation générale est de $236,740, sur l'année dernière. Dans la Colombie Anglaise, il y a une augmentation de 12 millions de livres de conserves de saumon. La production totale des pêcheries du Canada l'année dernière est comme suit: Nouvelle-Ecosse, $6,341,722; Colombie-Anglaise, $3,348,067; province de Québ c, $1,876,194; Nouveau-Brunswick, $3 067,039; Ontario, $1 963 122; Ile du Prince-Edouard, $886.420; Manitoba et T du N. O., $167.689, formant un total de $17,655,256 contre $17,418,510 en 1888. Ces chiffres ne comprennent pas le poisson consommé par les sauvages de la Colombie Anglaise, qu'on peut évaluer à $3,257,500; non plus que ce que consomment les sauvages du Manitoba et du Nord Ouest.

* * *

Le gouvernement a actuellement sous considération une mesure importante, préparée par M. J. A. Chapleau, secrétaire d'Etat. Cette mesure a pour but d'offrir aux classes ouvrières les avantages d'un vaste projet d'assurance coopérative. Un effort sera fait pour faire adopter ce projet de loi à cette session. L'idée principale est de permettre à la population ouvrière de s'assurer elle-même, ce qui est un grand avantage dans la vieillesse.

Les personnes qui seraient affiliées à cette assurance, lorsqu'elles auraient atteint un certain âge, retireraient une pension, même si elles étaient en bonne santé La pension serait aussi payée en cas de maladie, avant l'âge en question. Les hommes et les femmes pourraient jouir du privilège de s'affilier à cette assurance, en donnant chaque année une somme insignifiante.

* * *

On sait que l'Ile du Prince-Edouard est entrée dans la confédération pour avoir des moyens de communications permanents avec la terre ferme. Au sénat, le sénateur Howlan a demandé la nomination d'une commission d'ingénieurs pour étudier la possibilité d'établir un tunnel métallique sous-marin à travers le détroit de Northumberland.

Cette proposition a donné lieu à un débat intéressant, et il n'est pas improbable que ce projet ne devienne un fait accompli avant longtemps, car on a calculé que si l'entreprise pouvait se faire pour cinq millions de piastres, l'intérêt sur cette somme ne dépasserait pas ce que le gouvernement paie tous les ans pour entretenir des relations par bateaux à vapeur entre l'Ile et la terre ferme.



QUELQUES-UNS DES PRINCIPAUX ETABLISSEMENTS RELIGIEUX DE SAINT-BONIFACE.

Cathédrale, Pensionnat, Couvent, Maison Vicariale des Révérendes Sœurs de la Charité de cette ville. Cette vue a été prise de l'embouchure de l'Assiniboine, du côté de Winnipeg.

S. G. MGR TACHE

Notre vénérable Archevêque n'est pas aussi souffrant qu'il l'était la semaine dernière, mais cependant il est loin d'être bien

Il faut espérer que le mieux continuera plus rapidement, surtout quand la température désagréable des derniers jours aura fait place aux belles journées de soleil.

UNE ENTREPRISE GIGANTESQUE

Le *Herald* de New-York apporte la nouvelle de la construction d'une nouvelle ligne de chemin de fer transcontinentale.

C'est, dit-il, un fait accompli. Il y aura plus de chemins de fer construits cette année dans les Territoires du Nord-Ouest que depuis bien grand nombre d'années. Un monsieur haut placé qui vient d'arriver de Londres où il a rencontré les principaux actionnaires du Grand Tronc pour conférer avec eux au sujet de la ligne entre Winnipeg-Ouest et Victoria, dit que le secrétaire du Grand Tronc lui a appris que le chemin en question serait commencé au printemps. Le Grand Tronc et le Northern Pacific vont s'unir pour bâtir le chemin sous le plus court délai possible.

Cette ligne est destinée à donner au Grand Tronc une ligne transcontinentale de l'Atlantique au Pacifique. Le Pacifique Canadien aura une concurrence redoutable quand la ligne projetée sera construite.

UNE ŒUVRE DE CHARITE

Il y a quelques semaines, se fondait une société des dames catholiques de Saint-Boniface, des paroisses de Sainte-Marie et Immaculée Conception, de Winnipeg, sous le nom de "Les Dames de la Société de Secours de l'Hôpital et de l'Orphelinat de Saint Boniface."

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque a bien voulu accepter le patronage de cette œuvre.

Le but de la société est de recueillir pour ces deux institutions tous les secours en argent et en effets que l'on voudra bien leur donner.

Nous ne doutons pas que cette société ne soit appelée à faire beau coup de bien, en aidant au dévouement inépuisable de nos bonnes Sœurs de Charité, dont les ressources ne sont pas toujours proportionnées au désir de soulager toutes les infortunes qui se présentent à elles.

Voici la liste des dames directrices de la société:

Présidente, Madame James Green; secrétaire, Madame Ghent Davis; vice-présidente pour Saint-Boniface, Madame juge Dubuc; trésorière pour Saint-Boniface, Madame Prieur; vice-présidente pour Sainte-Marie, Madame Bawlf; trésorière pour Sainte-Marie, Madame Marin; vice-présidente pour Immaculée Conception, Madame Savage; trésorière pour Immaculée Conception, Madame Raymer.

Comité auxiliaire, Mesdames F. Gingras, O. Monchamp, Cummings, Kelly, juge Prud'homme et J. B. Lauzon.

CHANGEMENTS MINISTERIELS A QUEBEC

L'hon. M. Gagnon, secrétaire-provincial, est nommé shérif à Québec, et l'hon. M. Duhamel a donné sa démission comme commissaire des terres.

M. Gagnon est remplacé par M. Robidoux, et M. Duhamel par l'honorable M. Archambeault, conseiller législatif. M. Archambeault donnera sa démission comme conseiller et se portera candidat dans le comté de l'Assomption.

Tout annonce là-bas la venue prochaine des élections générales. L'on dit même qu'elles sont fixées pour les premiers jours de juin.

Choses et Autres

—Un grand nombre de journaux français et étrangers, parlent d'un projet conçu par l'empereur Guillaume, ayant pour objet de rendre pacifiques les relations entre la France et l'Allemagne,—après quoi il se proposerait de diminuer les trop lourdes charges militaires de son peuple.

L'*Observateur Français*, organe du Vatican à Paris, est, de tous, celui qui donne le renseignement le plus précis.

Le projet, dit-il, consiste à neutraliser les territoires d'Alsace-Lorraine; il implique, par conséquent, l'abolition du régime existant dans les deux provinces conquises, l'établissement d'un gouvernement et d'une administration autonomes et, dit-on aussi, la ratification de ce nouvel état de choses par le suffrage universel.

—Mercredi, dans l'église de Sillery, de Québec, Son Honneur le lieutenant-gouverneur Angers a épousé Madame Arthur Hamel, fille de feu M. Alexandre Lemoine.

—L'on annonce que M. L. O. David, député de Montréal-est à la législature de Québec, est nommé shérif à Montréal.

—Les journaux de Montréal annoncent la mort du Frère Justinien, supérieur provincial de l'ordre de Saint-Vincent de Paul au Canada.

Le Frère Justinien (Henri Blenkz) naquit à Overpelt (Belgique) le 1er octobre 1834. Il fit ses études à Gandlet, le fer février 1859, il entra dans la communauté des Frères de charité Saint-Vincent de Paul, dans la même ville.

Complètement dévoué à son œuvre, il s'est appliqué à améliorer l'Ecole de Réforme dans laquelle il demeurait. On lui doit la reconstruction de cette institution, après l'incendie qui la détruisit, il y a quelques années.

Il fonda l'asile Saint-Benoit Joseph, à la Longue Pointe, et le collège Saint-Joseph, à Saint-Ferdinand.

—Les dernières informations relativement au voyage au Canada du duc de Connaught, le prince Arthur, nous permettent d'annoncer qu'il laissera Yokohama, Japon, le 8 mai prochain. Il est attendu à Vancouver, C.A., le 24 mai, où il ne séjournera que quelques heures.

Il arrêtera à Winnipeg, Niagara et Ottawa. Le duc sera l'hôte de Son Excellence le gouverneur-général à la citadelle de Québec. Puis il s'embarquera à Québec à bord du "Sardinian" le 25 juin.

—La compagnie de la loterie de la Louisiane soumettra à la prochaine session de la législature de la Louisiane, une proposition par laquelle elle s'engagera à payer à l'état $12,500,000 pour obtenir le renouvellement de sa charte pendant 25 ans à partir de 1893.

Ce montant sera payé en versement annuel de $500,000.

—Le comité des chemins de fer et canaux de la chambre des représentants de Washington, vient d'approuver un bill concernant la construction d'un canal autour des Chutes de Niagara, par le gouvernement des Etats-Unis.

On allègue à l'appui de ce projet son importance au point de vue militaire. En cas de guerre, dit le rapport du comité, le canal Welland serait fermé aux Américains.

On prétend de plus que les autorités canadiennes favorisent les ports canadiens au détriment des ports américains par le canal Welland qui nous appartient.

La longueur du canal serait d'à peu près vingt-trois milles, sa profondeur de vingt pieds et demi, et il coûterait $23,000,000.

Les écluses auraient une longueur de quatre cents pieds, et une largeur de quatre-vingts pieds.

—Le *Journal de Genève* publie une dépêche de Vienne qui constate qu'une vive inquiétude se fait jour dans les cercles politiques de cette capitale, au sujet du projet, prêté à l'empereur Guillaume, de provoquer une conférence pour obtenir le désarmement général et simultané.

Les hommes d'Etat autrichiens considèrent une pareille négociation comme remplie de dangers, attendu que le refus presque certain de la Russie et de la France pourrait créer des complications internationales.

Le *Journal de Genève* ne croit pas au projet de réconciliation avec la France, qui est d'une réalisation difficile, aussi longtemps que l'Allemagne persistera à retenir ses conquêtes de 1870, et la France à les revendiquer.

—M. Rémi Chabot, un capitaliste canadien, bien connu à Oakland, Cal., vient de mourir dans cette dernière ville.

Le défunt était natif du Canada et âgé de 61 ans et 5 mois, il habitait la Californie depuis 40 ans, et il possédait une fortune considérable estimée à $3 000,000.

Il était le propriétaire de nombreux aqueducs et avait attaché son nom à de grandes entreprises.

Il laisse une veuve et quatre filles, dont l'aînée âgée de 18.



Association St-Jean-Baptiste de Manitoba.

Avis est par les présentes donné qu'il y aura assemblée générale de l'Association dimanche, le 27 avril courant, à 2 heures p.m., dans la salle du conseil de ville, afin de procéder à l'élection des officiers pour l'année courante.

Par ordre,
EMILE JEAN,
Sec.-Arch. A. St-J.-B. de M.

NOUVEAUTES! NOUVEAUTES!!

Le plus bel assortiment de Toilettes pour Dames.

NOUVELLEMENT RECUS:

Chemises brodées,
Robes de nuit brodées,
Jupons brodés,
Caleçons brodés,
Tabliers pour Dames et enfants.

ASSORTIMENT COMPLET POUR MESSIEURS,

En Hardes-Faites, Articles de Toilettes, Chaussures une spécialité.

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE

CHAPEAUX en FEUTRE

POUR HOMMES ET ENFANTS.

Une visite est respectueusement sollicitée.

A. D'AUTEUIL,

278 Rue Principale, Winnipeg.

3m 1 2 90

J. R. SUTHERLAND & CIE.,

Sur Broadway

PRES DU PONT SAINT-BONIFACE,

MARCHANDS :-: DE :-: BOIS

EN GROS ET EN DETAIL.

Venant d'acheter deux millions de pieds de bois sec venant des Etats-Unis, nous sommes prêts à vendre en détail ou par chars entiers, aux prix les plus bas du marché.

ASSORTIMENT COMPLET DE

Portes, Chassis, Moulures, Lattes, Bardeaux, Etc., Etc., Etc.

Nous vous prions de venir voir nos cours à bois et demander nos prix. 3m 9 4 90

JOHN BEDARD

Mecanicien ET Machiniste,

FABRICANT ET COMMERÇANT DE

TOUTE ESPECE DE MACHINERIE.

Ouvrages en Fer et en Cuivre fondus.

Reparation :-: de :-: Machines

(Les machines à vapeur une spécialité.)

TOUT OUVRAGE EST GARANTI.

PRIX MODÉRÉS.

S'adresser aux bureaux de la Cie:

BARB WIRE WORKS CO.

47 Rue Lombard, Winnipeg.

6m.27.9.88.

HOTEL DE QUEBEC

AVENUE TACHE,

SAINT-BONIFACE, MAN.

GABRIEL ARIAL, Propriétaire.

DE PREMIÈRE CLASSE.

Salles à diner et chambres à coucher bien tenues. Liqueurs choisies. Bonnes écuries. 1a 7 11 89.

ECURIE DE LOUAGE, Etc.

M. NAPOLEON H. HOUDE vient d'ouvrir une *Ecurie de Louage, de Pension et de Vente* sur la rue Dumoulin, à côté de l'Hôtel Beauregard. Satisfaction est garantie à tous ceux qui voudront bien l'encourager.

Une attention particulière sera donnée aux chevaux en pension.

N. H. HOUDE,

1a 12,5,87 Rue Dumoulin, Saint-Boniface.

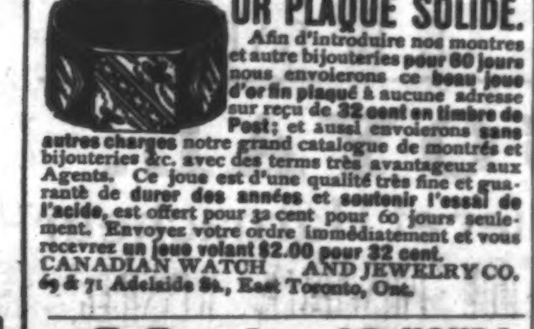
N. N. COLE & CIE

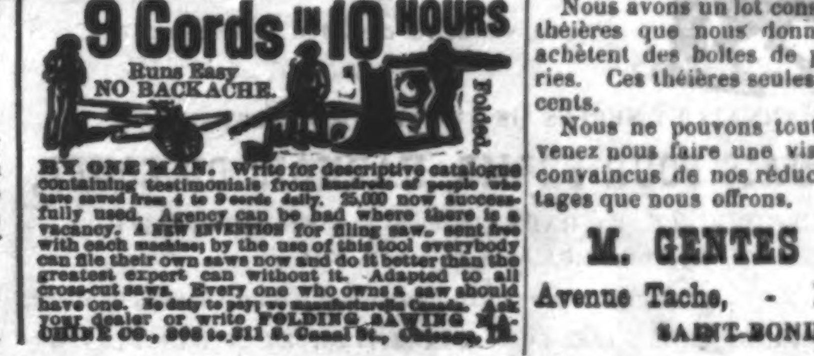
MARCHANDS-TAILLEURS.

Marchandises en laine. etc.

506 RUE PRINCIPALE,

(*Près de l'Hôtel de Ville, Winnipeg.*)





Grandes Nouveautes

CHEZ

M. Gentes & Cie.

Ne voulant faire le commerce que pour argent comptant nous venons de réduire nos prix tellement qu'on ne peut plus nous faire concurrence.

Pas de livres, tout pour argent comptant. Nos pratiques bénéficieront du salaire que nous payions à un teneur de livres.

Jugez de nos prix:

FARINES:

Patent Process, $2.60.
Strong Baker, $2.30.
Second Baker, $1.85.
Standard, $1.75.
XXXX, $1.45.
Superfine, $1.20.

PROVISIONS:

13 lbs sucre brun pour $1.00.
11 lbs sucre granulé pour $1.00.
15 lbs de belles prunes pour $1.50.
Bons thés verts et noirs de 15 à 50 cents.

Nous avons un lot considérable de belles théières que nous donnons à ceux qui achètent des boîtes de poudres à pâtisseries. Ces théières seules valent de 50 à 60 cents.

Nous ne pouvons tout énumérer, mais venez nous faire une visite et vous serez convaincus de nos réductions et des avantages que nous offrons.

M. GENTES & CIE.,

Avenue Tache, - Bloc LaRiviere,

SAINT-BONIFACE.

BULLETIN LITTERAIRE

Le troisième numéro de la *Revue Française* publiée à New-York, 39 W. 14th street, s'est fait un peu attendre ; il faut lui pardonner en faveur des améliorations subies dans sa rédaction. Ce numéro contient une charmante illustration de Notre-Dame de Poitiers, avec texte descriptif. La délicieuse nouvelle *Colas, Colasse et Colette*, due à la plume de Jules Simon, est aussi illustrée de la façon la plus amusante et artistique. Nous voyons au sommaire : Une étude sur *le Romancero espagnol du "Cid,"* sur *l'œuvre de Rabelais ;* une intéressante causerie sur *l'Esthétique du Parnasse* signé de Paul Bourget, et un portrait littéraire de cet auteur par Jules Lemaître. Ceci n'est que la partie sérieusement littéraire. La *Revue Française* est remplie de délicate prose, choisie dans ce que les auteurs français ont produit de plus charmant et de plus nouveau.

Tous ceux qui s'intéressent à la littérature et à la langue française ont enfin sous la main un recueil littéraire mensuel à la portée de tous.

Le prix de l'abonnement est pour un an $4.00, le numéro 35 cents.

DIVERS ET REPONSES

Un mari parlant de sa femme ne doit jamais dire : "Ma dame, mon épouse, Mme Durand." (Nous supposons que ce mari s'appelle Durand). Il emploie simplement la désignation : "Ma femme." Aux domestiques : "Madame."

La femme dit : "Mon mari." Aux domestiques : "Monsieur." Jamais "Durand" tout court, ni "M. Durand."

Lorsqu'on parle à un mari de sa femme, on ne dit pas : "Votre dame, votre épouse...... ni votre femme," mais : "Mme Durand, comment se porte Mme Durand."

Parlant à un père de ses filles, on ne lui dira pas : "Vos demoiselles" "Votre demoiselle," mais "Mlle votre fille" "Mlles vos filles," "Mlle ou Mlles Durand." S'il s'agissait des jeunes enfants, on dit "Vos fillettes" ; les hommes emploient cette désignation jusqu'à la douzième année des jeunes filles ; une femme pourra se servir de ce terme familier jusqu'à ce qu'elles aient atteint leur quinzième année, voire la seizième.

Les parents parlant de leurs filles disent : "Ma fillette," puis "Mes filles," jamais "Mes demoiselles."

Pour les fils "Mes garçons," jusqu'à leur seizième année ; jamais "Mes gamins." Après "Mes fils." Les étrangers, suivant la même règle. "Vos garçons," puis "Vos fils." "Messieurs vos fils," selon le degré d'intimité, les âges respectifs, etc.

PERSONNEL

Son honneur le maire Marion est revenu lundi de son voyage au Lac des Chênes.

L'hon. juge Prud'homme est allé tenir la cour de comté à Saint-Pierre. M. l'abbé Cloutier l'accompagne.

M. l'abbé Gaire, curé de la Grande Clairière Saint-Jean, près Oak Lake, est en cette ville.

M. l'abbé Muller est revenu d'un voyage de quelques jours à Whitewood, Assa., T. N. O.

—Avez-vous besoin de pois pour vos semences ou pour l'usage de la maison, allez chez M. Adolphe Turner, qui vient d'en recevoir de la province de Québec. 2i

Chronique Locale.

—Il y aura, lundi prochain séance régulière du conseil de ville.

—M. M. Lynch doit s'ériger une résidence sur son lot de la rue du Collège.

—Ce soir a lieu au Leland House. Winnipeg, le banquet annuel de la société Saint-Georges.

—C'est le 2 juin prochain que le district d'enrégistrement de LaVérandrye sera ajouté à celui de Winnipeg.

—Les exercices du catéchisme pour les enfants qui se préparent a leur première communion sont commencés dimanche.

—On nous dit qu'il est question d'ouvrir à Winnipeg une succursale d'une Banque Canadienne-française de Montreal.

—Il a plu en abondance depuis dimanche matin. L'on s'accorde à dire que c'est un temps très favorable pour nos campagnes.

—M. le Dr. D'Eschambault a pris possession de la maison de M. Gingras, sur la rue Aubert. C'est là que dorénavant on pourra le consulter.

—L'élection des officiers de notre Association Saint-Jean-Baptiste, se fera dimanche, comme on peut le voir ailleurs par l'annonce officielle. Prière à tous d'être présents.

—A partir du 1er mai, M. Bégin, boucher, pourra fournir de la glace aux résidents de la ville. Pour viande à bc marché c'est aussi là qu'il faut aller. 3i.26

—Les examens préparatoires d'admission à l'école Normale, au Pensionnat de Saint Boniface, se sont terminés hier. Mesdemoiselles Marion, Gingras et Samson ont passé de brillants examens.

—Les Sœurs chargées de l'Orphelinat de Saint Boniface, offrent leurs sincères remerciements aux Dames de la Société de Secours pour l'Hôpital et l'Orphelinat, pour leur don généreux de $25.00 en faveur des orphelines.

—L'école de réforme de la province est ouverte. Certains gamins qui n'ont pour seule occupation que de polissonner au coin des rues, voire même de détruire la propriété, feront bien de prendre avis de ce fait.

—Les Sœurs de l'Hôpital de Saint Boniface prient Madame Laporte, de Winnipeg, d'agréer leurs remerciements pour deux boîtes de beau poisson salé, qu'elles recevaient de cette bonne Dame, la semaine dernière.

—Par proclamation de son honneur le lieutenant-gouverneur-en-conseil, le 8 mai prochain est désigné comme fête publique dans la province, pour la plantation d'arbres. Cette fête des arbres se célèbre dans Manitoba depuis quelques années déjà.

—La farine vient d'augmenter de 5 cents, mais l'endroit pour acheter est encore chez Anderson & Lemieux. Ils nous prient d'annoncer que leur établissement est toujours au No. 245, rue Principale, quelques portes au nord de la gare du *N. P. & M.*

Chronique de la Province.

Saint-Alphonse, Mariapolis.

15 avril.—MM. Lussier, Gaboury, Fortier, Boulé, Barsalan, Benoit, Paradis, Magnan et Paquin nous sont arrivés avec leur familles, le tout formant un joli total de près de 75 personnes.

Ces Messieurs ayant visité différentes paroisses de la Province, ont constaté que la paroisse de St. Alphonse n'est pas la dernière à offrir de grands avantages aux colons qui viennent s'établir au Manitoba. Nous trouvons dans cette jeune, mais florissante paroisse, l'eau en assez grande quantité, le bois de chauffage, le bois de construction et le foin. Sous ce rapport, (comme sous bien d'autres) nous n'avons rien à envier aux autres localités. Pendant le cours de l'année dernière il s'est vendu ou expédié dans cette paroisse près de milles tonnes de foin.

Un mot maintenant de nos établissements : nous avons une église, quatre écoles, deux scieries, deux magasins, un bureau de poste et la malle deux fois par semaine.

Un embranchement du N. P. R. traverse le Sud de la colonie ; un autre embranchement du S. W. P. R. dessert la partie nord de la paroisse. Il y a une station de chemin de fer à Cypress River, une autre à Holland. il se fait un bon commerce de bois à ces deux stations.

On peut encore se procurer des homesteads dans notre paroisse de St Alphonse. Ceux qui désirent s'établir près d'une station de chemin de fer ne sauraient mieux faire que de venir à Mariapolis qui se trouve située dans un site très pittoresque à 5 milles de l'Eglise de St. Alphonse. Près de cette nouvelle station il y a de magnifiques terres à vendre à $5.00 de l'acre et même a des prix plus minimes.

Les citoyens de Mariapolis, de concert avec le zèle et dévoué curé de St. Alphonse ont commencé les travaux nécessaires à la construction d'une bâtisse devant servir au culte divin. Que quelques catholiques de plus viennent grossir nos rangs et nous pourrons espérer d'avoir un prêtre résident dans cet endroit où il y a déjà un marchand, un agent d'instruments d'agriculture et autres d'établis

Un moulin à farine est bien désiré en cet endroit, il serait difficile de trouver de plus beau site pour un moulin local, station située sur le bord d'un lac, bois de chauffage sur les lieux, ce serait distancé de 20 à 40 milles des autres moulins.

Un charron avec un petit capital serait aussi un avenir.

Nous attendons encore quelques colons sous peu et nous leur souhaitons à tous la bienvenue.

O. B.

NAISSANCES

GINGRAS.—En cette ville, le 15 courant, Madame Charles Gingras, une fille.

CLÉMENT —En cette ville, le 16 courant, Madame Norbert Clément, une fille.

DECES

BOUSQUET.—En cette paroisse, le 20 courant, à l'âge de 7 ans et 23 jours, Eugène-Alexandre, enfant de M. Chrysostôme Bousquet.

WINCELL.—En cette ville, le 20 courant, à l'âge de 6 ans, Véronique, enfant de M. Alexandre Wincell.

La consomption radicalement guerie

A M. LE DIRECTEUR :

Veuillez informer vos lecteurs que j'ai un remède certain pour guérir la consomption. En en faisant usage à temps plusieurs milliers de personnes affectées ont été guéries radicalement. Je serai heureux d'envoyer deux bouteilles de mon remède gratuitement à aucun de vos lecteurs attaqués de consomption pourvu qu'on m'envoie leur adresse par express et le nom du bureau de poste.

Respectueusement, DR T. A. SLOCUM, 37 Yonge St., Toronto, Ont. 1an 14.6.88

L'Acte des Licences de 1889 et ses amendements.

Les applications suivantes ont été faites et seront prises en considération par le Bureau des Commissaires de Licences du District No. 4, à 2 heures p.m , le 20ème jour de mai prochain, au bureau du Dr Henderson, rue Princesse, Winnipeg.

N. Germain, licence de gros, Saint-Boniface ;
F. Mondor, Hôtel Saint-Boniface ;
H. Beauregard, Hôtel Beauregard ;
James McAnnany, Hôtel Exhibition ;
Gabriel Arial, Hôtel Québec.

Daté à Saint-Boniface, ce 19ème jour d'avril 1890.

JAMES M. CLARK.
Inspecteur en chef des Licences.

1o 26 4 90

A Vendre ou a Louer

Une magnifique terre de plus de 200 acres, avec maison et grange, située dans la paroisse de Sainte-Anne des Chênes, à environ 6 arpents de l'église paroissiale.

Conditions très avantageuses. Pour plus d'informations, s'adresser à

JEAN-BAPTISTE DESAUTELS,
Barbier-coiffeur,
Coin des rues Notre-Dame Est et Victoria, Winnipeg.

3m 26.3.90

La Consomption guerie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catharre, l'Asthme et toutes les affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies nerveuses, après avoir éprouvé ces remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître à ses malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste et votre adresse. Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 820, *Powers Block, Rochester N. Y.*

MUNICIPALITE de SAINTE-ANNE.

AVIS.

Avis est par le présent donné que le Rôle d'Evaluation pour l'année 1889 a été adopté pour l'année 1890.

Aussi que la Cour de Révision sera tenue à la Salle du Conseil, samedi, le 7 juin 1890 pour entendre toute plainte qui pourrait être portée contre le dit Rôle.

Daté à Sainte-Anne, ce 18ème jour d'avril 1890.

L. G. GAGNON,
Sec.-Trésorier de la Municipalité de Sainte-Anne.

3i 23.4.90

M. Onésime Monette,

ENTREPRENEUR,

Saint-Boniface, Man.

Se chargera de tout ouvrage en pierre, brique ou ciment.

Prix très-modérés. jno. 12.3.90



CONTRATS DE LA MALLE.

DES SOUMISSIONS cachetées faites séparément et adressées au maître-général des postes seront reçues à Ottawa, jusqu'à vendredi le 23 mai prochain pour le transport des malles de Sa Majesté, sur contrat pour quatre ans, pour chacune des routes suivantes, à partir du 1er juillet prochain

Ossowo, Poplar Point, deux fois par semaine, distance calculée : 7 milles.

Portage du Rat et gare du chemin de fer vingt-quatre fois la semaine, distance calculée, ¼ de mille.

Rosser et gare du chemin de fer, douze fois la semaine, distance calculée, ⅛ de mille.

L'on peut se procurer des avis imprimés contenant plus amples informations quant aux conditions des contrats ci-dessus, et des formules de soumissions en blanc aux bureaux de poste au terminus des routes respectives et à ce bureau.

W. W. McLEOD,
Inspecteur des postes.

Bureau de l'inspecteur des postes, Winnipeg, 11 avril 1890.

3in 16.4. 90



Soumissions pour un permis de couper du bois sur les terres de la Puissance dans la province de Manitoba

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et marquées "Soumission pour un permis de couper du bois," seront reçues à ce département jusqu'à lundi le 16 juin prochain, pour un permis de couper du bois sur une limite située sur la rive ouest du Lac Winnipeg, dans Manitoba, comprenant une superficie de 120 milles carrés, plus ou moins.

Des soumissions seront aussi reçues jusqu'à la même date pour un permis de couper du bois sur une limite située sur Sugar Creek, un tributaire du la Humbug Bay, sur la rive ouest du Lac Winnipeg aussi, contenant une superficie de 50 milles carrés, plus on moins.

Les règlements d'après lesquels un permis sera donné en même temps un plan qui donne approximativement la position des limites en question, peuvent être obtenus à ce département ou au bureau de l'agent des bois de la Couronne à Winnipeg.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque incorporée fait en faveur du sous-ministre de l'Intérieur pour le montant du bonus que le soumissionnaire est prêt à payer pour le permis.

Les soumissions envoyées par télégraphe ne seront pas considérées.

JOHN R. HALL,
Secrétaire.

Département de l'Intérieur, Ottawa, 8 avril 1890. 1i 16.4.90

UNIVERSITE DE MANITOBA.

Avis est par les présentes donné que les examens de l'Université de Manitoba commenceront Lundi, le 12ième jour de Mai prochain, à 9 heures du matin, en la cité de Winnipeg. Les canditats devront, vingt jours avant les examens, donner au régistraire un avis de leur intention de se présenter aux examens. Ces avis devront être sur des blancs qui leur seront fournis par le régistraire sur demande. Les candidats devront aussi mentionner les matières sur lesquelles ils doivent passer leur examen. Dans le cas d'élèves appartenant à quelque collège affilié, ils devront faire contresigner leur avis par le principal ou supérieur du collège. Les honoraires doivent accompagner les applications.

T. A. BERNIER,
Régistraire.

Winnipeg, 31 mars 1890. 3ins 2.4.90

ON DEMANDE

Un agent pour la vente, dans le Manitoba et le Nord-Ouest, du

PORTEUR DECAUVILLE,

chemin de fer portatif à pose instantanée, pouvant servir avec économie dans toutes les industries où il y a du transport à effectuer.

Pour conditions et renseignements, s'adresser à

E. RODIER,
Représentant au Canada de la Société Décauville, aîné,
30 Rue St. Jacques, Montréal.

jno. 13.6.89.

EAU MINERALE

DE SAINT-LEON

—EN VENTE CHEZ—

Richard & Cie.,

WINNIPEG.

LISEZ CE QU'EN PENSE MGR METHOT DU GRAND SÉMINAIRE DE QUÉBEC.

Grand Séminaire, Québec, 19 Nov. 1889.

N. E. LAFORCE, Ecr., gérant.

Cher Monsieur,

C'est avec plaisir que je certifie que l'Eau Minérale Saint-Léon est un excellent remède contre la dyspepsie.

Je m'en suis servi pendant plusieurs années, et j'en ai éprouvé beaucoup de bien. Je recommande beaucoup cette eau au public.

MGR E. METHOT.

Richard & Cie., Agents,

WINNIPEG.

j 23 4 90

ECURIE DE LOUAGE.

No. 45 AVENUE DU PORTAGE, No. 45
WINNIPEG.

MM. Pélissier & Frère propriétaires d'écurie de louage, de pension et de vente, donneront une attention spéciales aux chevaux et autres animaux malades qui leur seront confiés.

Fiacre à toute heure du jour et de la nuit. Communication par téléphone ; appelez le No. 165.

Winnipeg, 2 avril, 1884. 1an 23. 84

PHARMACIE SAINT-BONIFACE

M. le Dr Lambert ayant fait l'acquisition de la "Pharmacie Saint-Boniface," connue comme la pharmacie de MM. Fafard et Cie., tiendra comme par le passé toutes

—ESPÈCES DE—

MÉDECINES PATENTÉES, ARTICLES DE TOILETTE, PARFUMERIE, ETC., ETC.

Le Dr Lambert tiendra ses bureaux à la pharmacie durant le jour et verra lui-même à ce que les prescriptions soient minutieusement remplies,

Tout au Comptant.

La pharmacie sera ouverte le jour et la nuit et les dimanches.

Dimanche—9 à 10, 12 à 1, 7 à 8.

ino 15.3.88.

PRINTEMPS 1890.

Nouvelles Marchandises !

Venant d'être reçues :—Serges à pardessus et étoffes à pantalons venant directement de la maison Ernest Delaunay, de Paris, France. Aussi, un large assortiment de tweeds venant de la célèbre maison Fisher, Fils & Cie, de Londres, Angleterre.

Assortiment tres-considerable de Hardes-Faites dans les derniers patrons.

Habillements en serge noire valant $20 pour $15. Habillements en tweed anglais valant $18 pour $13. Habillements valant $15 pour $10. Habillements valant $12 pour $9. Habillements valant $10 pour $7. Habillements tout laine pour $5.

Venez voir notre bel assortiment de CHAPEAUX. Tout est d'après la dernière mode et nous vient des meilleures manufactures.

Le choix de chemises blanches et de couleurs, de cravates, corps, caleçons, etc., ne laisse rien à désirer.

Nous nous ferons toujours plaisir de montrer nos marchandises à quiconque nous fera l'honneur d'une visite.

A l'Enseigne des CISEAUX D'OR.

C. A. GAREAU, - - 324 rue Principale, Winnipeg.

1 28 2 90

MEUBLES AU PRIX DU GROS !

M. Despars annonce à ses nombreuses pratiques qu'il vient de recevoir un fort assortiment de meubles de toutes espèces qu'il vendra au prix du gros.

MM. LES COMMISSAIRES POURRONT SE PROCURER DES BUREAUX ET BANCS D'ÉCOLES DANS LES DERNIERS PATRONS, A PRIX REDUITS.

Magasin dans le Bloc Royal, Avenue Provencher.

FERRONNERIES,	EPICERIES,
FERBLANTERIES,	PROVISIONS,
FAIENCES,	FLEUR,
PEINTURES, HUILES,	THÉ, CAFÉ,
VERNIS,	SIROP, MELASSE,
POELES,	SAINDOUX, LARD, JAMBON,
FOURNAISES,	POISSON FRAIS ET SALÉ,
HARNAIS,	MORUE VERTE,
SLEIGHS, ETC., ETC., ETC.	SEL DE LIVERPOOL EN SAC, ETC.

Nous defions toute competition tant pour les prix que pour la qualite de nos marchandises.

MAISON H. F. DESPARS, - - Coin des rues Tache et Provencher.

3 m.28.11.89

AU

BON MARCHÉ !

:o:

Le Magasin des Familles !

:o:

MARCHANDISES SECHES ! HARDES-FAITES ! COIFFURES ET CHAUSSURES !

EN GROS ET DETAIL.

Au Pavillon Francais, Bloc Royal, Saint-Boniface.

N.B.—Tailleur de première classe attaché à l'établissement. Les marchandises de 75 cents la verge en montant achetées à l'établissement sont taillées gratis.

F. E. VERGE, Saint-Boniface.

4m 5 4.88

AGRICULTURE

LE POULAILLER

La meilleure recette contre le choléra des poules, c'est la propreté ; on a vu rarement cette maladie pénétrer dans un poulailler qui est nettoyé tous les matins. Cependant, on prétend qu'une demi-livre de sulfate de fer et une once d'acide sulfurique dissoute dans deux gallons d'eau, constituent un remède très effectif contre le choléra des volailles. Mettez une cuillérée à thé de cette dissolution dans chaque chopine d'eau qui sert de breuvage aux volailles.

Plusieurs personnes croient que les poules les plus grasses sont celles qui pondent le mieux ; c'est tout le contraire. Une bonne pondeuse se tient seulement en bon état, elle n'est jamais grasse. L'exercice est indispensable aux poules pondeuses.

Ils y a plus d'œufs dans une journée de *grattage*, de mouvement, que dans un minot d'avoine, disait un vieil éleveur de volailles.

TOUT LE MONDE N'A PAS L'AVANTAGE D'ÊTRE CULTIVATEUR

Il y a des gens qui ne sont pas cultivateurs qui se moquent des *habitants* ; d'autres qui le sont et qui rougissent de leur profession. Les premiers ne connaissent pas ce que c'est que l'agriculture ou envient l'avantage de ceux qui l'exercent ; les seconds ne savent pas l'apprécier et la faire respecter.

Pendant longtemps on a vu les villageois et les citadins n'avoir que des paroles de dédain pour le cultivateur et on semblait dans les villes avoir lancé la plus haute expression de mépris en traitant un individu *d'habitant*. Ces *traits d'esprit* sont passés de mode et on ne les retrouve aujourd'hui que chez les voyous des faubourgs qui n'ont pas eu encore l'avantage de se frotter aux gens bien élevés. On a vu depuis quelques années qu'on n'était pas arrivé au comble de la gloire et du bonheur à mesurer derrière un contoir une verge de ruban et à escalader les tablettes d'un magasin pour servir beaucoup de capricieux, qui n'ont pour toute marque de distinction que d'affecter du mépris pour ceux qui les servent.

Les professions libérales ellesmêmes, instruites par l'expérience, commencent à croire que, après tout, un *bon gros habitant ayant un beau bien sous les pieds*, n'est pas si manchot, et on les reçoit bien dans les bureaux.

Sans doute ces préjugés tenaient beaucoup à la mauvaise éducation des pédants qui font consister le moine dans l'habit et qui croient que les draps fins peuvent honorer la profession : car nous n'avons jamais eu ce reproche à adresser aux gens bien élevés ; mais, disons-le, les cultivateurs en ne connaissant pas l'honorabilité de leur profession contribuaient aussi à entretenir ces préjugés. Aussi, et il y en a encore, les voyions-nous, mal propres improprement vêtus ; l'idée qu'ils n'étaient rien auprès des *habits à poches* des villes leur faisait prendre un air niais qui provoquait le sarcasme.

Ce n'est pas que nous voudrions voir les cultivateurs habillés comme les gens du commerce ou des professions ; non, mon Dieu, non, et autant nous blâmerions un avocat ou un médecin de porter des souliers de bœuf ou de grosse étoffe du pays au palais ou dans ses visites, autant nous trouverions ridicule un *habitant* vêtu de drap fin sur une charge d'avoine ou de pois ; chaque état doit avoir son costume qui le distingue, et approprié à la circonstance ; et du moment qu'il est propre il ne doit rougir de rien ; mais nous exigeons qu'il ait cette qualité qui est de toute condition. Avec cela, et de l'honnêteté, bien entendu, on passe partout, même avec la figure bronzée et les mains calleuses.

Que les cultivateurs comprennent donc que l'agriculture est à la fois l'art et la science de faire produire à la terre les végétaux nécessaires à la nourriture de l'homme et à celle des animaux et à différentes industries. Nous lui devons le chanvre et le lin pour nos toiles, les couleurs pour nos étoffes, les huiles pour notre éclairage, des substances pour nos médicaments, etc.

C'est pour cela que l'agriculture a été complimentée de tout temps, dans les discours et dans les livres et signalée comme étant la première des professions.

Mais l'agriculture n'est pas honorée partout comme elle doit l'être ; elle est honorable voilà tout. Les Romains seuls ont donné à l'agriculture des preuves sérieuses de leur estime. Les personnages les plus considérables de la vieille Rome allaient à la charrue en temps de paix, comme le dernier de nos paysans et maniaient l'épée en temps de guerre ; les cultivateurs tenaient le haut du pavé et avaient seuls l'honneur d'être appelés à défendre la patrie ; la terre comme dit Pline, devait se réjouir d'être déchirée par des mains si nobles.

Rien n'est plus beau que l'agriculture ; mais il faut que les cultivateurs eux-mêmes le sachent et qu'ils se rendent dignes de professer.—*G. des Campagnes.*

COMMERCE.

Marchés de Saint-Boniface et de Winnipeg

Marché de la maison.

	$ cts.	$ cts.
Bœuf, rôti, par lb	0 10	à 0 15
Bifteck, "	0 10	à 0 12
Bœuf salé, "	0 06	à 0 08
Bœuf, bouilli, "	0 06	à 0 08
Bœuf, par quartier	5 00	à 6 00
Bœuf, vivant, par 100 lbs	3 00	à 3 50
Veau, rôti, par lb	0 10	à 0 15
Veau, côtelettes, par lb	0 12	à 0 15
Porc frais, "	0 10	à 0 15
Porc, par 100 lbs	7 00	à 7 50
Mouton, rôti, par lbs	0 10	à 0 15
Gigot de mouton, par lb	0 12	à 0 15
Côtelettes de mouton, par lb	0 15	à 0 15
Agneau du printemps, p. qr	0 75	à 1 00
Jambon, par lb	0 15	à 0 00
Lard "	0 10	à 0 12
Saindoux "	0 10	à 0 12
Saucisse "	0 12½	à 0 10
Saucisson de Bologne, par lb	0 12	à 0 15
Foie, par lb	0 04	à 0 05
Rognon, par lb	0 13	à 0 15
Tête en fromage, par lb	0 10	à 0 10
Cœur "	0 10	à 0 10
Langue "	0 10	à 0 15
Poulets vivants (par coup) lb.	0 30	à 0 35
Poules " "	0 65	à 0 70
Œufs, par douz	0 25	à 0 30
Beurre, par lb	0 20	à 0 25

LÉGUMES.

Patates, par minot	0 80	à 0 90
Tomates, par lb	0 00	à 0 00
Choux, par 100	8 00	à 10 00
Oignons, par minot	1 50	à 2 00

PEAUX.

Peaux vertes	2 50	à 3 00
Peaux sèches	1 00	à 1 50

POISSON.

Poisson blanc, par lb	0 06	à 0 10
Brochet "	0 03	à 0 0[illegible]
Morue "	0 00	à 0 10

BOIS ET CHARBON.

Tremble	3 00	à 3 50
Frêne, chêne et épinette rouge	5 00	à 5 50
Perches de tremble	3 00	à 3 50
Charbon dur	9 50	à 10 00
Charbon mou	6 00	à 6 50

FOIN.

Foin de prairie	10 00	à 12 00
Foin pressé, par tonne	12 00	à 0 00

GRAINS.

Blé dur No. 1, par minot	0 70	à 0 75
Avoine, par minot	0 50	à 0 55
Orge "	0 60	à 0 65

FARINE.

Farine par 100 lbs XXX	1 20
" " XXXX	1 40
" " Strong Baker	2 40
" " Roller Process	2 75

DIVERS.

Poulet "	0 10	à 0 12
Dindon "	0 15	à 0 18

BOIS DE CONSTRUCTION.

1ère planches communes, blanchies.	22 00
2ème " "	18 00
1ère " brutes	20 00
2ème " "	18 00
Doublage brut	16 00
Gros bois à bâtir, 16 pieds et audessous	20 00
Gros bois à bâtir, 16 pieds, pour chaque 2 pieds additionnels	1 00
Lambourdes et soliveaux, 16 pieds et au-dessous	20 00
Lambourdes et soliveaux, au-dessus de 16 pieds pour chaque 2 pieds additionnels	1 00
Clôture	20 00
Tringles 2 et 3 pouces	23 00
Planches, de toute largeur, qualité A.	45 00
" " " B.	40 00
" " " C.	35 00
" " " D.	30 00
1er bois sain, 1, 1¼, 1½ et 2 pouces	55 00
2ème " " "	40 00
Pin 1ère qualité pour planchers, lambris et plafonds	35 00
Pin 2ème " "	32 00
Pin 3ème " "	29 00

Marche du Cultivateur.

Beurre, frais, la lb	0 18	à 0 25
Beurre, salé, la lb	0 15	à 0 18
Œufs frais, la doz	0 25	à 0 30
Œufs en boîtes, la doz	0 18	à 0 20
Patates, le minot	0 70	à 0 75
Navets, le minot	0 00	à 1 50
Carrottes, le minot	0 00	à 1 50
Panais, le minot	0 00	à 1 25
Betterave, le minot	0 00	à 1 25
Oignons, le minot	1 50	à 1 80
Choux, par 100	4 00	à 15 00
Oie, par lb	0 12	à 0 13
Canards, par lb	0 10	à 0 12
Dindes, par lb	0 12	à 0 12½
Poulets, par lb	0 08	à 0 00
Bois, epinette, la corde	5 00	à 5 50
" tremble	3 00	à 3 50
" perches de tremble	3 00	à 4 00
Foin, la tonne	9 00	à 10 00
Paille, la tonne	5 00	à 0 00
Bœuf, par lb, par quartier	0 03	à 0 04
Bœuf vif, par lb	0 00	à 0 02½
Porc, abattu, par lb	0 05½	à 0 06½
Cochons, vif, par lb	0 03	à 0 04
Mouton, vif, par lb	0 00	à 0 17
Veau, abattu, par lb	0 04	à 0 05
Veau, vif, par lb	0 00	à 0 04
Blé, le minot	0 70	à 0 75
Avoine, le minot	0 40	à 0 45
Orge, le minot	0 55	à 0 60

Manitoba Lumber & Fuel Co. (Limited.)

BUREAUX :

363 *RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,*

(Côté Est de la rue Principale.)

COURS :-: A :-: BOIS

Au pied de la rue Water, près du chemin de fer Northern Pacific et Manitoba, et au chemin de fer Pacifique Canadien.

L'endroit le meilleur marché de Winnipeg pour

CHARBON, BOIS DE CHAUFFAGE ET BOIS DE CONSTRUCTION,

En gros et en détail.

Une visite est respectueusement sollicitée.

JOSEPH DAVIS, Gérant.

N.B.—Le public trouvera à nos bureaux des personnes parlant le français. 1a 16.5.89

Dr Alex. F. D'Eschambault,

DOCTEUR EN MÉDECINE.

LICENCIE DES PROVINCES DE QUEBEC ET MANITOBA.

Bureaux à sa résidence sur la rue Anbert.

Consultations à toute heure. 1a 5 3 90

VIN et SIROP DE DUSART.

Au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX.

Le *Lacto-Phosphate de Chaux* contenu dans le **SIROP ET LE VIN DE DUSART** est le plus puissant des réparateurs.

Il raffermit et redresse les os des enfants *rachitiques*, rend la vigueur et l'activité aux *Adolescents* mous et lymphatiques, et à ceux qui sont fatigués par une *croissance* trop rapide.

Les *Femmes Enceintes*, qui prennent le **VIN OU LE SIROP DE DUSART**, supportent leur état sans fatigue et sans vomissements, et donnent le jour à des enfants plus vigoureux.

Le *Lacto-Phosphate de Chaux* enrichit le lait des *Nourrices* et garantit les enfants contre la Diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la *Dentition* se fait sans fatigue et convulsions.

LE VIN ET LE SIROP DE DUSART réveillent l'appétit et les forces des *Convalescents*, et conviennent dans tous les cas de *Fatigue* ou *d'Epuisement* du corps humain. (1)

Dans toutes les Pharmacies. Gros : Chez M. M. Lyman, Sons & Co., Montréal.

MATICO DE GRIMAULT & Cie.

Pharmaciens a Paris.

L'INJECTION de MATICO de GRIMAULT & Cie, a acquis en quelques années une réputation universelle, et guérit en peu de temps les écoulements les plus rébelles.

CAPSULES au MATICO de GRIMAULT & Cie : ne fatiguent pas l'estomac, comme le font toutes les capsules au copahu liquide et au cubèbe, et guérissent rapidement.

ASTHME

CIGARETTES INDIENNES AU CANNABIS INDICA, DE GRIMAULT & Cie.

Pharmaciens a Paris.

Le plus efficace des moyens connus pour combatre l'Asthme, l'Oppression, la Toux Nerveuse, les Catarrhes, l'Insomnie. (2)

Dans toutes les Pharmacies. Gros : Chez M. M. Lyman, Sons & Co., Montréal.

MALADIES DES ENFANTS

SIROP DE RAIFORT IODE DE GRIMAULT & CIE.

Pharmaciens a Paris.

Depuis vingt-cinq annees ce medicament donne les resultats les plus remarquables dans les maladies des enfants, pour remplacer l'Huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.

Il est souverain contre l'Engorgement et l'Inflammation des Glandes du Cou, les Gourmes et les diverses Eruptions de la Peau, de la Tête et du Visage. Il excite l'Appetit, tonifie les Tissus, combat la Pâleur et la Mollesse des Chairs et rend aux enfants leur Vigueur et leur Gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les Croûtes de Lait, et un excellent Depuratif. (3)

Dans toutes les Pharmacies. Gros : Chez M. M. Lyman, Sons & Co., Montréal.

VIN DE CHAPOTEAUT

DELICIEUX. NUTRITIF. RECONSTITUANT.

Ce Vin Tonique contient la PEPTONE chimiquement pure de Chapoteaut obtenue par la digestion artificielle de la viande de bœuf par la pepsine.

LE VIN DE CHAPOTEAUT

nourrit les malades, les convalescents, les vieillards et toutes personnes atteintes *d'Anemie par epuisement, Digestions difficiles, Degout des Aliments, Fievres, Diabete, Phthisie, Dyssenterie, Tumeurs, Cancers, Maladies du Foie et de l'Estomac.*

Migraines—Maux de Tete

GUARANA DE GRIMAULT & CIE.

Pharmaciens a Paris.

Un seul paquet de cette poudre végétale et naturelle, delayee dans un peu d'eau sucrée suffit pour faire disparaitre *les Maux de Tete, Migraines ou Nevralgies* les plus violents. Son action tonique lui donne une efficacité incontestable contre les *Coliques.* (4)

Dans toutes les Pharmacies. Gros : Chez M. M. Lyman, Sons & Co., Montréal.

MALADIES DE POITRINE.

SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX. de GRIMAULT & CIE.

Pharmaciens a Paris.

Ce Sirop, universellement recommandé par les médecins, jouit d'une grande efficacité dans les maladies des BRONCHES et du POUMON ; il guerit les RHUMES, BRONCHITES et CATARRHES les plus opiniâtres, cicatrise les TUBERCULES du POUMON des PHTHISIQUES, et supprime les QUINTES DE TOUX INCESSANTES qui font le désespoir des malades. Sous son influence les SUEURS NOCTURNES cessent, l'appétit augmente et le malade recouvre rapidement la santé.

SANTAL DE MIDY

PHARMACIEN A PARIS.

Supprime COPAHU, CUBEBE et INJECTIONS. Guerit en 48 heures les Ecoulements. Tres efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles. (5)

Dans toutes les Pharmacies. Gros : Chez M. M. Lyman, Sons & Co., Montréal.

AU FEU ! AU FEU ! ! AU FEU ! ! !

L'ancien magasin d'Auteuil au No. 432 rue Principale, Winnipeg,

SERA OUVERT DE NOUVEAU AU PUBLIC

SAMEDI, LE 5 AVRIL COURANT.

Le feu nous ayant visité, c'est le temps de venir faire des achats à bon marché.

M. Lachambre est spécialement chargé de nos pratiques françaises.

GEO. H. RODGERS & CIE.,

332 RUE PRINCIPALE	432 RUE PRINCIPALE	470 RUE PRINCIPALE
Pour Marchandises Sèches et ouvrage de modiste.	Pour Marchandises à prix des plus réduits.	Pour Chaussures au plus bas prix de Winnipeg.

1m 2.4.90

AU MAGASIN BLEU !—AU MAGASIN BLEU !

Meilleur Marché que Jamais !

Les habillements d'automne et d'hiver arrivent tous les jours, et les prix sont de

—MOITIE—

plus bas qu'à tous les autres magasins de hardes-faites de Winnipeg.

IL FAUT VOIR LES PRIX POUR LE CROIRE :

Habillements d'étoffe du pays pour	$6.50
Habillements de bon tweed tout laine valant $15.00 pour	9.50
Habillements valant $18.00 pour	12.50
Pantalons tout laine pour	1.50
Pardessus en bonne étoffe du pays pour	6.50
Pardessus en tweed tout laine valant $12.00 pour	7.50
Pardessus valant $15.00	10.50

VENEZ EXAMINER ET JUGER PAR VOUS-MÊMES

—AU—

Magasin Bleu - - 426 Rue Principale.

3m 1,10,85

SANTÉ POUR TOUS ! !

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont auss inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

L'ONGUENT

E un remède infaillible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme, Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX.

Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival ; et pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médecines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway, 78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, Oxford Street,

Et se vendent à 1s. 1½d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s, et 33s. le Pot ou la Boite, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boite, s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

M. HUGHES & CO.

MEUBLES EN GROS ET EN DÉTAIL,	ENTREPRENEURS DE **Pompes Funebres** — ET — **EMBEAUMEURS.**
Bloc de l'ancienne maison "Potter," Nos. 315 et 317	Un assortiment complet de Cercueils.
Coin des rues Principale et Notre-Dame Est, Winnipeg.	Magasin ouvert jour et nuit.
Ce qu'il y a de mieux et de meilleur marché dans Winnipeg.	
SATISFACTION GARANTIE.	Telephone No. 413.

1.a7.11.89 **M. HUGHES & CO.**

LA LIGNE LA PLUS COURTE

La plus directe et la moins chere

—POUR—



MONTREAL, QUEBEC

Et tous les points intermediaires

—EST LE—

CHEMIN DE FER

MINNEAPOLIS, ST. PAUL & SAULT STE. MARIE.

RAPPELEZ-VOUS, PAS DE CHANGEMENT DE CHARS.

Les convois quittent St. Paul à 6.40 p.m. et Minneapolis à 7.20 p.m. tous les jours.

Des wagons-lits circulent maintenant entre Minneapolis et Boston. Sièges de repos gratis. Les voyageurs allant de Minneapolis à Montréal par cette ligne arriveront plusieurs heures plus tôt que par aucune autre.

Pour plus amples renseignements, adressez à

JNO. G. TAYLOR, Gen. Pass. Agt., Minneapolis.

LOUIS MIGNAULT, Agt. des voyageurs, Minneaplis

1a 21 11 89

LA MUTUELLE DE NEW-YORK

Compagnie d'Assurance sur la Vie.

RICHARD A. McCURDY, President.

ETABLIE 1er FEVRIER 1843.

Montant total payé depuis son organisation jusqu'au 1er janvier 1890	$287,681,948.20
Capital au 1er Janvier 1890	136,401,328.02
Montant émis en polices durant l'année 1889	151,602,483.37

LA PLUS ANCIENNE, LA PLUS RICHE ET LA MEILLEURE COMPAGNIE D'ASSURANCE DU MONDE.

La compagnie n'ayant pas d'actionnaires, tous les profits, sans réserve, sont partagés entre les assurés.

Les primes sont basses, la sécurité est absolue et les conditions sont des plus libérales.

BUREAU CENTRAL :

Coin de la rue Principale et de l'avenue du Portage.

T. C. LIVINGSTON, Gerant.

THOS. NORQUAY, Surintendant.

J. F. PRUD'HOMME, Secretaire et Caissier.

1a 31 10 89

MAISON ETABLIE EN 1879.

WM. BELL,

No. 288 Rue Principale, Coin de la Rue Graham.

—:o:—

Notre assortiment de Marchandises est au complet.

Articles de Toilette

— Pour hommes —

MARCHANDISES SECHES EN GENERAL.

—:o:—

Etoffes à Robes et broderies du dernier goût, Mousselines, Chambrés, Dentelles, Articles de fantaisie, Gants, Etc., Etc., Etc.

VIS-A-VIS LA GARE DU CHEMIN N. P. & M.

WINNIPEG.

1a.13.6.89.

LOTERIE NATIONALE de COLONISATION

Sous le patronage de M. le Curé A. LABELLE. Au profit de l'Œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la Province de Québec. Fondée en Juin 1884, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict., chap. 36.

Classe D.

LE 34ME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE

Mercredi, 21 Mai 1890, à 2 hrs. P. M.

VALEUR DES LOTS $50,000.

Gros lot : Un Immeuble de $5,000.00.

NOMENCLATURE DES LOTS

1 Immeuble de	$5,000.00	$5,000.00
1 do	2,000.00	2,000.00
1 do	1,000.00	1,000.00
4 Immeubles	500.00	2,000.00
10 do	300.00	3,000.00
30 Ameublements	200.00	6,000.00
60 do	100.00	6,000.00
200 Montres d'or	50.00	10,000.00
1000 Montres d'argent	10.00	10,000.00
1000 Services de toilette	5.00	5,000.00
2307 lots valant		**$50,000.00**

$1 00 le Billet.

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent.
Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité à moins d'une autorisation spéciale.

Tirages, le 3me Mercredi de chaque mois.

Le Secrétaire, S. E. LEFEBVRE,

Bureaux : 19, Rue St-Jacques, MONTREAL, Canada.

jno.12.1.88.